

Sortie d'AFU
Notre tabloïd étudiant gratuit
le 1er octobre



«En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire» (G. Orwell)

Chaque vendredi
Lys noir
 Webdomadaire

Samizdat
 anti-moderne
 consultable
 sur Tumblr.com
 et Lys noir CSAR calameo

Version papier : 2,40 €

Numéro B 20 / Vendredi 26 sept. 2013 : leslysnoirs@gmail.com - GSM : 06 59 59 16 35

Dossier
Comment
Valeurs
Actuelles
 est devenu
 un journal
 blanciste...



Il pleut
sur
L'empire
du Bien

Hebdomadaire gratuit du Web diffusé par courriel à 105.000 adresses

Editorial

Il pleut sur l'Empire Du Bien

Dans l'Empire du Bien, il y a aussi des journées maussades à ne pas sortir de chez soi... Il y a des ciels tristes... des moments de découragement général devant le Mal... devant la vie, les passions et cette chienne de pauvreté qui explique quelques crimes...

Dans l'empire du Bien, il a d'ailleurs plu tous ces jours derniers. Il pleuvait en tout cas sur Clermont Ferrand et sa cité HLM où l'on avait perdu depuis cinq mois la trace de Fiona, une gamine blondinette qui n'aura donc jamais eu le temps de s'acheter un string à 9 ans et d'envoyer des SMS de cul dès son entrée en sixième... Jusque-là, Fiona était innocente et l'on pouvait quand même espérer, à une chance sur mille, qu'elle ne mouille pas un jour pour un chanteur de rap... Bref, tout espoir n'était pas perdu puisqu'elle vivait avec sa frimousse et son menton en mignonne galoche...

Et puis qui sait si, sous de tels nuages noirs, elle ne serait pas devenue sainte? En tout cas, discrète, introvertie, rétive, bien élevée par elle-même, remontée contre les moeurs abandonnés de sa mère passant d'un arabe à l'autre? Qui sait si cette gamine aux grands yeux bleux ne se seraient pas mise, toute seule dans son coin, à TOUT comprendre?

Seulement, au dessus d'elle, ce soir-là, il y avait Berkiane Makhlouf, schyzo dopé jusqu'aux yeux... Ce soir-là, quand Fiona pleurait dans son lit à énerver tout le monde, sa maman qui n'est au fond qu'un vagin prolétaire, une béance pour dealer d'HLM, n'a pas appelé les urgences, effrayée de fâcher davantage Berkiane qui, lui, regrettait déjà les ennuis à venir...

Bien sûr, Fiona vivait dans la partie basse de l'Empire du Bien. Pourtant, jamais l'Empire n'aurait pu imaginer ce qu'elle endurait tous les jours... ce type fou qui haïssait son sang blond et la frappait comme on rudoie un ange...

Encore que, confusément, l'Empire du Bien sait quand même tout cela... Mais lorsque toutes les télévisions en boucle s'y sont mises... quand le quartier entier a voulu aider pour se montrer à la hauteur de l'événement télévisuel de la disparition feinte, quand l'Empire du bien a mis toutes ses légions intimes au service de Fiona... quand tous les journalistes du pays se sont alliés aux chiens policiers pour la retrouver... quand la France entière a voulu communier avec ce couple de «parents victimes» incarnant au fond si bien la mixité en marche inexorable... quand tout le monde s'y est mis, surtout les gens modestes du quartier dans un mouvement admirable et couvert par les caméras attendries... quand, finalement, tout a été découvert par les gâcheurs de fête de la police... quand on a appris le calvaire de la gamine... alors l'Empire du Bien s'est révolté !!! Fou de rage plus que de douleur, l'empire du Bien a aussitôt couru vers le tribunal de Clermont où, informé par les télévisions en boucle, on attendait que le couple de parents maudits soit inculpé, lynché, tué sur place... Ah mais, faut le comprendre... L'empire du Bien était sacrément en rogne... Le sentiment d'avoir été floué... le constat que son émotion si puissante avait été piégée, salie... mal utilisée, en un mot.

Agitant en tous sens la photo de leur gamine faussement disparue pendant quatre mois, les parents avaient donc menti à l'Empire du Bien ! Jamais la gamine n'avait disparu au pied d'un bac à sable, puisqu'ils l'avaient vu mourir dans la vomissure de sa longue agonie. Aussi, quand les parents maudits passèrent entre les rangs mobilisés de l'Empire du Bien, leur comité de soutien révolté cria «A mort !! Salaud ! Putain !!» Il faut dire que l'empire du Bien n'a pas de mesure dans le sentiment... Que ces deux prolos de HLM lui aient fait cela, ah ça non ! on ne ment pas à l'Empire du Bien ! On ne joue pas avec ses émotions en ciment à prise rapide... C'est dégueulasse !

Il y a donc fort à parier que le couple a mangé toutes ses vies... et que plus personne ne pourra désormais entendre qu'il ne s'est probablement agi ce soir-là que d'un emballement du tragique. Comme dans tous les faits divers.

Dans nos HLM, une humanité mutante...

Histoire d'une blonde qui couchait avec des dealers

C'est l'histoire d'un quart d'heure de célébrité pour prolo commencé voici cinq mois et qui ne se terminera plus...

C'est l'histoire d'une blonde de 25 ans qui couchait avec des dealers et n'aurait pas dû puisqu'elle y a perdu sa fille, son honneur, et sa liberté... C'est l'histoire d'une blonde de HLM qui s'était cherché un mâle dominant chez les dealers raffolant fourrer ce genre de fille...

Au milieu de son mensonge, quand aucun journal n'osait encore suspecter son amant mais que des journalistes au nez creux le prenaient quand même en photo à la dérobée, Cécile Bourgeon couvrait son mâle dominant de cité : «Birkane, il aime Fiona et Eva comme ses propres filles. Elles l'appellent "papa". Fiona l'adore, ils jouent ensemble à la console de jeux vidéo. Je l'ai rencontré via un ami quand j'étais serveuse. Cela ne fait qu'un an que nous sommes ensemble, mais nous sommes très soudés et heureux. Cette année, nous avions même prévu de nous marier. D'abord religieusement, avec un imam, puis à la mairie. Nous sommes une vraie famille. Nous nous épaulons. Quand l'un flanche, l'autre le rattrape, et inversement.»

C'était risible, mais personne n'avait encore le droit d'en rire. Les lois anti-racistes se seraient abattues sur le premier qui aurait osé...

Un autre qui a eu chaud à son «quart d'heure», c'est Adel Souissi, un ancien amant de Cécile qui avait porté plainte contre lui il y a un an pour viol et séquestration...

Aussitôt Fiona «disparue», cet algérien de 34 ans, basé à Constantine, avait fait l'objet d'un mandat d'arrêt international pour le viol et la séquestration de Cécile Bourgeon. D'après la mère éplorée qui cherchait visiblement à le faire trinquer, cet Adel Souissi aurait menacé d'enlever la petite Fiona et de l'emmener en Algérie si sa mère portait plainte contre lui...

(Suite page ci-contre)

Dans nos HLM, s'est mise en place une humanité mutante dont les dealers forment l'aristocratie sur le mode des mâles dominants. Cécile Bourgeon et ses gamines étaient les trophées de l'un d'eux.



Là-bas, dans son Algérie de refuge, Adel Souissi, prévenu par des parents en France, avait donc connu quelques sueurs froides. «Je ne suis pour rien dans cette histoire, ni de près ni de loin» déclara finalement Adel Souissi dans un entretien téléphonique accordé à un quotidien régional qui menait son enquête.

Naturellement, dans un tel contexte, Adel Souissi éprouva des difficultés à convaincre... Alors, il assurait être prêt à revenir en France pour se justifier dans cette affaire. «J'ai déjà appelé le procureur de Clermont-Ferrand, mais je n'ai pas de réponse» concluait-il.

De son côté, le père biologique de Fiona était évidemment suspecté d'enlèvement... Il faut dire que le pauvre jeune auvergnat, qui paraît si «normal» dans ses interviews, n'avait pas que de bonnes nouvelles à nous donner puisque, depuis un an que Cécile était aux mains de ses amants dealers successifs, Mathieu ne pouvait plus voir ses petites filles blondes, que Berkane appelait en revanche «mes pépètes» en faisant semblant de pleurer...

Mais au fond, la mort de Fiona n'est pas le pire dans cette histoire. Le pire c'est qu'un fait divers d'importance

nationale, c'est à dire archi «couvert» pendant des semaines, permet en même temps de pratiquer une sonde dans la partie de société dans laquelle le crime ou la «disparition» s'est commis.

Et ce qui est ressorti de la carotte sociologique plongée dans le vivant de cette cité HLM de Clermont est proprement terrifiant. C'est terrifiant parce qu'on le savait déjà mais qu'on l'a vu : les dealers schyzos sont les maîtres de la cité, sa nouvelle aristocratie. Alors les blondes leurs sont désormais réservées tel des trophées, voire des prises de guerre car il apparaît

maintenant que l'ancien compagnon européen de Cécile a bien été éjecté par Berkane Makhlouf, au point de ne plus avoir le droit de voir ses filles qui n'eurent alors pas d'autre solution que d'appeler leur tortionnaire «Papa!».

Evidemment, ce n'est pas parce que sa mère couchait avec des dealers arabes que la petite Fiona est morte... Mais disons quand même que cela ne l'a pas aidée à survivre et qu'elle aurait mieux fait de naître chez un notaire démocrate-chrétien du Berry.... Cela aurait été infiniment plus malin de sa part !

Netchaev le vieux

La France de l'Empire du Bien adore communier dans le drame épouvantable qui frappe un enfant... C'est alors que l'on oublie tout : l'oppression technologique et le choc du grand Capital contre nous.

L'Empire du Bien se fait souvent baiser...

Un journaliste au nez creux avait eu le temps de prendre à la dérobée ce cliché volé de Birkane Mahklouf quand celui-ci jouait grossièrement au beau-père protecteur.



Le 12 mai, Cécile Bourgeon se rend au poste de police de Clermont-Ferrand pour signaler la disparition de sa petite fille, Fiona, volatilisée alors qu'elle s'était assoupie sur un banc dans un parc.

Tout le monde veut y croire... exige d'y croire... Aussitôt les télévisions en boucle entrent dans la farandole... L'Etat lui-même s'y met en déclenchant le seul facteur d'unité nationale encore à sa disposition : l'alerte enlèvement ! Dans les quelques secondes qui suivent, l'esprit de «mapovdam» s'empare de la France... C'est parti. L'émotion est tellement forte, cela pourrait tellement arriver à n'importe qui que l'on parle sur les marchés avec des inconscients... Devant les caméras, la mère de l'enfant, en larmes, lance des «appels au secours» pour qu'on lui rende sa fille. «J'ai rangé la chambre de Fiona, comme ça je me suis dit, quand elle rentrera, elle va retrouver sa petite chambre, son petit lit bien propre avec ses petits nounours bien rangés», explique-t-elle le 9 juin sur TF1 où tout le monde pleure devant les écrans...

Très vite, Berkane Mahklouf, le beau-père de Fiona, s'en prenait aux journalistes présents devant son immeuble. «On est en train de péter un plomb, on veut retrouver notre gamine, on ne sait pas où elle est notre pépette!», lançait-il aux reporters. «Moi je vais sonner chez les gens, je colle des affiches, voilà ce que vous pouvez aussi faire si vous voulez vraiment nous aider!» Et c'est déjà fait puisqu'un comité de soutien s'est mis en place. Tout le monde est déjà parti sonder les étangs, les canaux, les poubelles, les caves, les containers, les bouches d'égouts et les

quartiers riches, ceux des vicieux...

Le comité de soutien est en tous points à l'image des parents de la jeune victime. Ce sont les HLM de Clermont-Ferrand qui se sont mobilisés. La solidarité des damnés et des poivrots et des gentils bougnas a remplacé la solidarité ouvrière car, là, c'est important : il en va de l'innocence d'une jolie petite fille qui ne demandait rien dans son bac à sable. D'ailleurs la France des bacs à sable, la France des mamans, qui vous regardent comme un tueur quand vous êtes pressé de franchir le passage piéton, est également sur le vif.

Les parents s'appellent Cécile et Berkane, c'est la France multiculturelle qui communie. Prolos de souche et jeunes beurettes à initiative construisent un front commun : la France idéale, républicaine, est touchée au cœur... Les flics ont la pression et les télévisions tournent encore en boucle, minute par minute... Il ne s'agirait pas, à cet instant, que les policiers gâchent l'unanimité émotionnelle en évoquant leur très mauvaise impression à l'égard du couple halluciné et de Berkane qui transpire le schyzo...

Cinq mois plus tard, Cécile Bourgeon et Berkane Mahklouf ont avoué aux enquêteurs que Fiona était en réalité décédée depuis le début parce que Berkane s'était lâché trop fort ce soir-là contre la petite blondinette qu'il n'était pas de son sang, qui était la fille de l'européen passé avant lui dans le corps de Cécile...

L'empire du Bien n'en revient pas. Il s'est encore fait baiser ! Alors ce sont ceux du comité de soutien, prolos de souche et gentilles beurettes, qui s'en vont attendre le couple maudit au tribunal de Clermont et qui, au passage des

fourgons, crient «à mort ! Peine de mort ! Salaud ! Putain ! Fille à arabe ! C'est une honte !»

A chaud, les membres du Comité de soutien disent toute leur rage d'avoir été bernés, d'avoir sondé pour rien les étangs, les canaux, les poubelles, les caves, les containers, les bouches d'égout et les quartiers riches...

Il faut dire que l'Empire du Bien l'avait bien cherchée cette fausse note. Comme c'était parti avec le casting douteux des «parents victimes», le couac était inévitable.

Cette révélation rappelle des affaires similaires, où des parents ont fait croire à l'enlèvement de leur enfant pour mieux camoufler leur mort à l'Empire du Bien.

On se souvient des pleurs de Nicolas Willot pendant que sa compagne, Anne-Sophie Faucheur, explique, impassible, les circonstances de la disparition de sa fille Typhaine, sont encore dans les mémoires. En juin 2009, ce couple originaire de Maubeuge organise une conférence de presse pour lancer un appel à témoins : leur fille de 5 ans aurait disparu en plein centre-ville. L'enfant est en réalité décédée sous les coups de sa mère et de son beau-père une semaine auparavant, lors d'une très violente punition. Le procès du couple, en janvier dernier, a permis de découvrir qu'Anne-Sophie Faucheur voulait se dénoncer. Mais son compagnon, par «peur de la prison» et de perdre la garde de leurs autres enfants, a préféré cacher le corps de la petite fille à la cave, puis l'enterrer dans une forêt en Belgique. Le couple a alors élaboré un scénario pour faire croire que Typhaine a échappé à la vigilance de sa mère lors d'une promenade en ville.

rectement au poste de police. «Ils voulaient me massacrer, je suis choqué, je n'aurais jamais pensé que cela aurait pu aller aussi loin», a-t-il dit, en ajoutant avoir reçu un SMS le menaçant de «lui envoyer des Russes sur le dos».

Thibault Hutin s'est installé provisoirement à l'hôtel, le dernier endroit du monde où un mari moderne peut enfin se considérer comme à l'abri de sa femme...

Sauf si la mafia russe le retrouve, évidemment.

Chaque fois c'est pareil : l'émotion collective enflammée n'a jamais le temps de vérifier pour qui et pour quoi elle s'engage... L'important, c'est de saisir l'occasion de s'émouvoir à grande échelle.

Le mensonge tiendra six mois. Le 1er décembre 2009, Anne-Sophie Faucheur craque et avoue tout lors d'une nouvelle garde à vue. Le couple, mis sur écoute par les enquêteurs qui le soupçonnaient depuis le début, s'est trahi par son attitude dans l'intimité, «loin, très loin de l'image du couple dévasté qu'ils avaient voulu donner en conférence de presse», expliquait le directeur de l'enquête. Anne-Sophie Faucheur et Nicolas Willot seront condamnés à 30 ans de prison ferme.

Les parents de Marina, 8 ans, ont eux aussi voulu faire croire aux médias que leur fille avait disparu sur le parking d'un fast-food au nord du Mans un soir de septembre 2009. Ils ne tiendront que 24 heures face aux questions des enquêteurs. La petite fille était en réalité le souffre-douleur de sa famille. Maltraitée et humiliée par ses parents depuis sa petite enfance, Marina les protégeait en expliquant aux services sociaux, plusieurs fois alertés, que ses blessures étaient dues à des chutes, ou à des disputes avec ses frères et sœurs. Les coups de trop seront donnés début août 2009. Après une nouvelle séance de torture, Marina est enfermée nue dans la cave de la famille, où elle décède,

seule. La cour d'assises de la Sarthe a prononcé le 26 juin une peine de 30 ans de prison pour actes de torture et barbarie ayant entraîné la mort.

Cette autre affaire, moins médiatisée, présente elle aussi des similitudes avec la mort de Fiona. Fin octobre 2006, Aline Lelièvre, toute jeune mère de 19 ans, alerte la police du kidnapping de son bébé, David, 14 mois, à Redon. La jeune femme explique avoir couché son enfant, puis être partie descendre les poubelles et fumer une cigarette en oubliant de verrouiller sa porte. Elle ne s'est rendu compte de l'absence de David que le lendemain matin. La jeune mère célibataire est interviewée à la télévision et implore de l'aide.

Quelques jours plus tard, Aline Lelièvre passe sa première nuit en prison. Les enquêteurs n'ont pas cru longtemps à sa version de l'histoire, incohérente. Entretemps, le corps de David est retrouvé au fond d'un étang, enroulé dans un drap. La jeune fille reconnaît que son bébé est mort, mais affirme dans un premier temps que ce dernier n'aurait pas survécu à une chute. Finalement, Aline Lelièvre admet avoir étouffé et étranglé son fils, et s'être débarrassé du corps. Son procès, en février 2006,



n'aura pas permis de déterminer avec certitude pourquoi cette jeune mère décrite comme aimante a soudainement commencé à délaisser son bébé, le laissant sans surveillance pendant qu'elle partait travailler. «Son fils, elle

n'en voulait plus, il était devenu un obstacle» à sa vie, avait plaidé l'avocate générale. Les jurés de la cour d'assises d'Ille-et-Vilaine suivront ses réquisitions, et condamneront la jeune femme à 25 ans de prison.

Il violait son beau-fils au parloir...

Un enfant de quatre ans a été victime de son beau-père alors qu'il lui rendait visite à la maison d'arrêt de Toul. Son calvaire est au cœur d'un procès d'assises du Bas-Rhin, qui a eu lieu cette semaine.

Dommage, car l'Empire du Bien adore s'apitoyer sur la réunion des familles au parloir, la socialisation maintenue, etc...

Pourtant, le procès d'assises de la mère et du beau-père de l'enfant, qui s'est ouvert lundi 23 septembre à Strasbourg (Bas-Rhin), était édifiant. Après avoir changé plusieurs fois de versions au cours de l'enquête, un des accusés, Lionel Barthélémy, 31 ans, a reconnu avoir violé le fils de sa compagne, lors d'une visite au parloir à la maison d'arrêt de Toul (Meurthe-et-Moselle) en février 2010. Le petit garçon, aujourd'hui âgé de 8 ans, est placé en foyer, précise L'Alsace.fr.

Le jour du viol dans le parloir, Lionel Barthélémy aurait bénéficié de l'aide de la mère du petit garçon. Elle lui aurait bandé les yeux avec son écharpe, puis elle l'aurait maintenu par les bras pendant que son beau-père le violait. Plusieurs viols de ce type auraient eu lieu lors d'autres visites, toujours dans le parloir.

De son propre aveu, la mère se serait livrée elle-même à plusieurs viols et agressions sexuelles sur son fils entre 2009 et 2010. A plusieurs reprises, Sabrina Bonner se serait elle-même filmée avec son téléphone portable et aurait fait parvenir les cartes mémoire au beau-père du jeune garçon en détention. Ces images insoutenables, comme s'accordent à le reconnaître les avocats des trois parties, devraient être présentées aux jurés mardi.

Lundi, apparemment détendue, la mère, âgée de 25 ans, comme Cécile Bourgeon, n'a toutefois pas su apporter de réponses aux contradictions dans son comportement relevées par la cour. «M. Barthélémy vous pousse sous la menace à imposer des actes de nature sexuelle à votre fils mais cela ne vous empêche pas, quand il est en détention, d'emmener votre fils en visite à la maison d'arrêt de Toul?» s'est interrogé le procureur de la République à Strasbourg, Gilles Delorme. Selon l'un de ses avocats, Dominique Bergmann, elle aurait toujours agi sous la menace et les instructions de son compagnon.

La mère du petit garçon a affirmé lundi ne pas avoir été «consciente» de ce qu'elle faisait,

donnant pour toute explication qu'elle était «malheureusement amoureuse de M. Barthélémy». «Mais votre amour pour M. Barthélémy était-il alors plus important que votre obligation de prendre soin de votre fils?» a demandé Me Yannick Pheulpin, agissant au nom de l'association Themis, représentant légal du petit garçon.

Lionel Barthélémy, lui, reconnaît le viol au parloir, mais il affirme qu'il s'agit «d'un acte accompli à l'initiative de sa compagne. Il nie les autres faits et sa complicité dans les autres viols», a indiqué son avocat, Mathieu Airoldi. Lundi, la tête rase et le regard fixe derrière des lunettes étroites, il est resté impassible, pratiquement immobile, derrière la vitre du box des accusés, au premier jour de ce procès sans huis clos.

C'est le père biologique de l'enfant, venu témoigner lundi devant la cour, qui a donné l'alerte. Il a expliqué avoir été alerté par le comportement du jeune garçon, marqué par ces agressions. Selon lui, le petit garçon lui aurait avoué vivre des choses qu'il «ne peut pas dire», qualifiant son beau-père de «gentil mais pas toujours».

Depuis plusieurs mois l'hebdomadaire Valeurs actuelles tente une OPA visible sur les esprits «lepenisés». A grands renforts de Unes, l'objectif est de détrousser le FN de son ambiance favorable.

Comment Valeurs actuelles est devenu buissonnier...

Marine Le Pen et le Front National n'ont plus besoin de machins tels que National Hebdo, Français d'Abord ou Nation-Press... Marine Le Pen n'a plus besoin non plus, sauf comme repoussoir, de Rivarol qu'il la traite de salope enjuivée, divorcée et envoyée par Satan pour tromper les Français.. Elle n'a plus besoin non plus de cette rature de presse que l'on appelle Minute..

Non, Marine Le Pen et son Front national n'ont plus besoin de cette presse suspecte, souvent obsessionnelle, mal écrite et qui sent toujours plus ou moins la sperme de la branlette antijuive trop souvent pratiquée dans une journée..

Non, Marine Le Pen et son Front National ont désormais un journal «sérieux» baptisé Valeurs Actuelles Et cela comme si des valeurs pouvaient être actuelles !

Mais bon, ne commençons pas à chipoter, soyons plutôt circonspects car Valeurs Actuelles sent à plein nez l'OPA buissonnière lancée sur l'électorat FN..



Depuis de De Kerdrel a pris sa direction, Valeurs Actuelles a embrayé «vers le Front National», disent les gens qui voudraient croire à une bonne nouvelle.

En tout cas, les couvertures de magazine se suivent et paraissent comme un véritable bombardement d'insolences faites au politiquement correct.

Il y a eu "La déferlante Marine Le Pen", "L'école malade de la gauche", "L'incapable" avec une large photo de François Hollande ou encore la dénonciation de "La chasse à l'homme" menée avant la présidentielle contre Sarkozy soutenu par la famille Dassault propriétaire du titre.

Mais il y a surtout eu "Roms : l'overdose", cette une du 22 août de Valeurs actuelles qui a indigné les réseaux sociaux gauchistes et sociaux-démocrates en entraînant un communiqué du Parti socialiste : le magazine y était rebaptisé "Valeurs poubelles". Quelques mois plus tôt, le magazine ne faisait pourtant pas de vague. A titre de comparaison, son numéro d'août 2010 parlait déjà des Roms mais avec cette Une bien plus neutre : "Enquête sur les Roms, qui sont-ils ? Que font-ils ?"

Fort de ses 20.000 ventes supplémentaires (et ce n'est pas fini) Yves de Kerdrel maintient le cap. "On nous traite de journal très à droite ou d'extrême-droite", constate sans s'en émouvoir Yves de Kerdrel, à la fois directeur général et directeur de la rédaction du magazine, diffusé aujourd'hui à 92.000 exemplaires.

Ainsi, le magazine assume, et même revendique, ses unes "choc". Il faut dire que cette nouvelle façon de titrer répond à une stratégie plus globale de nouvelle formule, imaginée avec l'arrivée d'Yves de Kerdrel en octobre 2012 et lancée en janvier 2013. Refondation de la maquette mais aussi changements éditoriaux pour mieux vendre en kiosques.

En effet, pendant longtemps, les ventes en kiosques du titre sont restées marginales - "seulement 4.000 exemplaires vendus durant vingt ans", confesse Yves de Kerdrel - pour un journal vivant de sa "culture de l'abonnement", grâce à une base d'environ 80.000 abonnés. Depuis février 2013 tout particulièrement, la grande nouveauté pour Valeurs actuelles est donc d'être choisi au milieu des autres. Partant du principe que l'acte d'achat en magasin est influencé pour moitié par la une, Valeurs actuelles a sciemment mis sur le "buzz" (et le mot vient d'eux). La stratégie a l'air de fonctionner : 47% de ventes en plus en kiosques selon le dernier bulletin annuel de l'OJD, soit 14.000 numéros de plus en août.

Comme le rapporte Yves de Kerdrel dans Slate.fr. : «Le profil type est un Français bourgeois, rural, de profession libérale, avec des préoccupations très provinciales. Il est contre le politiquement correct et contre le parisianisme». En revanche, le lecteur de Valeurs actuelles vote assez peu FN : «Beaucoup moins que celui du Figaro Magazine ou de Marianne», tient d'ailleurs à souligner le directeur de la rédaction, transfuge du Figaro.

«La dernière étude typologique nous a montré que seuls 13% de nos lecteurs avait l'intention de voter Front national» poursuit De Kerdrel qui e sera pas cru par le gauchiste de base mais que nous croyons, nous, volontiers tant nous connaissons cette droite libérale-conservatrice sur laquelle De Kerdrel prospère depuis longtemps, depuis qu'il a été choisi par la French American foundation, par exemple...

Naturellement même s'il banalise inéluctablement les thèses du Front National, il est plus que certain que Valeurs Actuelles roule en réalité pour quelqu'un d'autre que Marine. Valeurs Actuelles prépare manifestement la campagne «buissonnière» de Sarkozy en 2017, cette grande campagne présidentielle qui se jouera, à la vitesse de récupération, sur les thèses du Front national puisque celui-ci aura alors probablement atteint entretemps les 30% des suffrages, notamment lors de l'élection européenne de 2014 qui est littéralement taillée pour Marine.

A 51 ans, Yves de Kerdrel, journaliste économique français, est le corsaire idéal de cette opération des Dassault. Issu d'une ancienne famille bretonne dont les origines remontent au XIIIème siècle et qui est toujours implantée dans le lieu-dit de Kerdrel, sur les bords de l'Aber Benoit, dans le Nord-Finistère, Yves de Kerdrel est en effet lieutenant de vaisseau de réserve...

Descendant de Audren de Kerdrel (1815-1899), érudit et homme politique français du parti de l'Ordre représentant de l'Ille-et-Vilaine à la Constituante (1848) et à la Législative (1849), De Kerdrel se situe dans une longue tradition de conservateurs vendus au Capital et à la modernité assurant le triomphe des anglo-saxons.

Diplômé de l'Institut supérieur de gestion en 1981, De Kerdrel est également titulaire d'une maîtrise de droit des affaires, ce qui le mena tout droit au Journal des Finances, où il grimpera tous les échelons jusqu'à parvenir au Figaro... Sélectionné pour effectuer le programme des Young Leaders de la Fondation franco-américaine, De Kerdrel affiche alors sa couleur : le conservatisme atlantiste.

Sous la houlette d'une sorte de capitalisme blanciste et bretonnant, Valeurs Actuelles agit.

Outre son activité dans le groupe de presse des Dassault, il participera comme éditeur de débats et opinions" des Échos, alors dirigées par Érik Izraelwicz. En septembre 2005, Nicolas Beytout, devenu directeur de la rédaction du Figaro, lui demande de rejoindre le «premier quotidien de France», afin d'y animer les pages débats et opinions.

En septembre 2009, il crée, à la demande de Francis Morel et d'Étienne Mougeotte, la société WanSquare, filiale d'information financière entièrement numérique destinée aux décideurs du monde des affaires. Moins de deux ans après sa création cette entité, détenue à 51 % par le groupe Figaro est déjà rentable.

Le 1er octobre 2012, il est nommé par Pierre-Yves Revol, directeur général du groupe Valmonde et directeur des rédactions de Valeurs actuelles, du Spectacle du Monde et de Jours de Chasse.

Tout au long de son parcours, les gages donnés par De Kerdrel au Capital atlantiste sont nombreux : en 2008, Laurence Parisot le coopte au sein du comité d'éthique du Medef, et Christine Lagarde, alors ministre de l'Économie et des Finances, lui demande de participer aux travaux de la Commission pour la diffusion de la culture économique en France... En 2006, il est invité à la réunion annuelle du Comité de Bilderberg au Canada... en 2007, Jacques Attali lui avait demandé de rejoindre la Commission pour la libération de la croissances en France que Nicolas Sarkozy lui a demandé de présider.

Depuis 2008, il participe chaque année aux travaux du Colloque franco-britannique où ce breton qui aime régater fait forte impression.

Cependant, afin de se faire accepter dans une droite «nationale» que ni les Dassault, ni de Kerdrel, ne connaissent très bien, quoi de mieux que la victimisation ? Aussi, dans un message du 9 août signé par de Kerdrel sur Twitter prend la pose du grand défenseur de Nicolas Bernard-Buss. «Compte Twitter piraté pour la troisième fois en une semaine + écoutes téléphoniques : voilà ce qui arrive quand on critique Manuel Valls », écrit-il pompeusement. Dans un autre message publié sur le même réseau social, il affirme aussi connaître «les méthodes du père Valls » et avertit que Nicolas Bernard-Buss «fait l'objet d'une surveillance policière très particulière. Il est venu passer deux fois cinq heures, le soir, chez nous. Il y avait des voitures banalisées devant nos locaux».

On apprend enfin que les journalistes de Valeurs actuelles auraient observé la présence d'«agents civils à plusieurs reprises en bas du journal».

Naturellement, il y a autant de barbouzerie à

Valeurs Actuelles qu'il y en a dans l'appartement d'en face qui les écoute...

En effet, à la manœuvre du repositionnement de Valeurs Actuelles en «coup de poing américain idéologique», Yves De Kerdrel n'est pas seul. Il peut compter sur Louis de Ragueneil, ancien conseiller numérique au cabinet de Claude Guéant et pour la police nationale...

On voit le genre du type... C'est ce gugusse qui a la haute main sur les buzes du journal...

La première victime physique de l'opération des Dassault sera probablement le journal Minute qui survit difficilement depuis trente ans, depuis que c'était lui qui avait bénéficié de la vague conservatrice de l'après 1981.

La seconde victime visée, n'en doutons pas, c'est Marine Le Pen. Mais là, on prendra son temps... On fera dans la neutralité entre UMP et FN... On jouera les partitions obligatoires de la «majorité d'idées», du baratin des «valeurs communes», de «l'Union des Droites», et puis paf ! Hold Up ! Les mains en l'air, électeurs frontistes ! Au dernier moment, avec tout le capital de sympathie enregistré auprès d'un lectorat séduit, «on» passera intégralement chez Sarkozy en disant évidemment beaucoup de mal de Marine et de ses impuissances faciles à démontrer...

C'est cela la stratégie buissonnière.

Alors, nous pouvons évidemment applaudir des «Unes» qui travaillent «métropolitiquement» pour nous. Mais on doit aussi absolument les suspecter.. On doit les promouvoir; s'appuyer sur leurs brèches, mais on doit se tenir prêt, le doigt sur la gachette car les néo-conservateurs bretonnant à la mode Mougeotte, Poivre d'Arvor, Lelay, De Kerdrel, (et même Kerviel!) sont nos plus sûrs ennemis. Car ce sont des coucous, des bandits de grands chemins, des vendus à la marine anglaise, des agents des Fonds de pension, et, surtout, rien de moins que des voleurs d'opinion nationale en hausse !!!

Dans ces conditions on comprend mieux pourquoi François D'Orcival, notre «blanciste» le plus secret, écrit au nom de cette galère américano-judéo-européenne.



Deux Français sur trois contre les naturalisations massives de Valls

Islam, immigration : comment la gauche veut changer le peuple

Michèle Tribalat : "Le poids des musulmans n'a cessé d'augmenter"



Issus de la FEN et d'Europe Action, François d'Orcival, chef de la rédaction de Valeurs Actuelles, n'a jamais changé. Il est resté le même, c'est à dire déçu de la France mais pas du monde blanc...

François D'Orcival n'a pas beaucoup changé...

En France, François d'Orcival incarne depuis cinquante le «blancisme» qui ne se voit aucun ennemi dans le monde blanc et qui reconnaît ainsi aux USA et à Israël un rôle directeur forcément éminent.

Toute la trajectoire de cet ancien président de la FEN plaide pour ce blancisme qu'il théorisa très tôt.

Aussi, quand on a en soi l'hyper France, cette maladie sentimentale rare, on peut faire alliance objective avec les européens façon Venner ou Bardèche, on peut aussi se satisfaire de la pauvreté doctrinale et sentimentale du FN... Mais avec les blancs, on tape directement dans le dur : les USA et la banque juive sont juste derrière le blanciste... C'est même eux qui poussent le machin.. Alors, on reste perplexé.



On peut avoir tout appris dans une petite revue d'extrême droite et devenir ensuite un grand patron de presse... C'est l'enseignement majeur de François d'Orcival.

Aujourd'hui président du comité éditorial du groupe Valmonde (*Valeurs actuelles*, *Le Spectacle du monde*, propriétés de Dassault), François d'Orcival n'a au fond pas beaucoup changé.

«Blanciste», il l'a toujours été. Hostile à la stratégie de Front National, il l'a toujours été... Adepte feutré de l'Occident «de la Californie à l'UE», il l'a toujours été...

Ses convictions furent même précoces. Encore lycéen, François d'Orcival, totalement hermétique à cette hyper-France qui anime un «royaliste», voulait voir plus grand que la France... François d'Orcival fut donc, à partir de 1960, l'un des principaux dirigeants de la mouvance nationaliste-européenne. D'abord animateur lycéen de Jeune Nation, dissoute par le gouvernement en 1958 après un attentat à la bombe à l'Assemblée nationale, François d'Orcival délaissa Pierre Sidos et s'attellera à un laboratoire qui n'avait alors pas de nom : la nouvelle droite.

En 1960, D'Orcival est l'un des fondateurs de la Fédération des étudiants nationalistes (FEN) - qui s'oppose à l'UNEF et soutient les défenseurs de l'Algérie française -, dont il va s'imposer comme le leader intellectuel incontesté. A près une «nuit bleue» de l'OAS, au début de l'année 1962, après une «nuit bleue», D'Orcival fait partie des militants embarqués par la police, et internés au camp de Saint-Maurice-l'Ardoise (Gard), où il reste quatre semaines.

La FEN se constitue le 1er mai 1960, officiellement à l'initiative d'une équipe d'étudiants menée par François d'Orcival, Pierre Poichet et Georges Schmelz, tous trois scandalisés par le vote au congrès de l'UNEF d'une motion engageant le gouvernement français à négocier avec les terroristes algériens.

C'est en dirigeant le journal de la FEN, *Les Cahiers universitaires*, que François D'Orcival fait l'apprentissage de son futur métier. Quelques mois après sa fondation, la FEN publie son texte fondateur, le Manifeste de la Classe 60, probablement rédigé par Dominique Venner en personne.

La FEN se propose comme l'école d'une élite révolutionnaire ayant vocation à prendre en mains l'avenir du pays, porteuse d'une éthique supérieure animée par une philosophie proprement nationaliste et une opposition intransigeante à toutes les formes d'égalitarisme, que ce soit la démocratie bourgeoise ou le marxisme.

La FEN et Europe Action opèrent une profonde mutation idéologique. Comme ils ne sont pas royalistes et peu tenus par la mystique du «vieux pays», D'Orcival et ses amis ne veulent plus en rester à «la France de Dunkerque à Tamanrasset», c'est déjà «le monde blanc de San Francisco à Vladivostok» qui les inspire.

Après avoir dirigé Europe Action qui sera la matrice du Grece puis de la Nouvelle Droite, François d'Orcival passe aux choses sérieuses. Il quitte la direction d'Europe Action, qui obéit à Dominique Venner, et décide de pratiquer l'entrisme dans le système pendant que Jean

Mabire prend sa succession à la direction d'Europe Action...

D'Orcival est aussitôt engagé à *Spectacle du monde*, une revue éditée par Raymond Bourguine, où il fera ses débuts dans la grande presse, en 1966. Fils d'un ancien gouverneur des colonies, chaud partisan de l'Algérie française. Bourguine soutenait financièrement la FEN, à charge pour les étudiants nationalistes de placer des abonnements à *Spectacle du monde*...

Aux éditions Saint-Just, créées en 1962 par Dominique Venner, il cosigne avec Alain de Benoist (alias Fabrice Laroche) deux livres militants, sur la Rhodésie de Ian Smith, et sur l'OAS : *Le courage est leur patrie*... Début 1964, la direction de la FEN exclut plusieurs militants (Alain Madelin, Alain Robert, Gérard Longuet, François Duprat...), qui contestent la ligne "nationaliste européenne" impulsée par d'Orcival, Venner et de Benoist. Les exclus fonderont le mouvement Occident.

François d'Orcival participe encore en 1966 à la création du Mouvement nationaliste de progrès (MNP), qui présente quelques candidats aux élections législatives de 1967 sous l'étiquette du Rassemblement européen de la liberté (REL). Il fait ensuite partie des fondateurs de la revue Nouvelle école et du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE, fondé officiellement en janvier 1969).

Dans les années 1970, le GRECE investit la presse de droite, et d'abord le groupe de Raymond Bourguine (*Valeurs actuelles*, *Le Spectacle du monde*), qui avait déjà accueilli d'Orcival en 1966, puis *Le Figaro-Magazine*, sous l'égide de Louis Pauwels, en 1977-78. Rédacteur en chef de Valeurs actuelles, ce n'est qu'en 1976 que François d'Orcival se détache officiellement du GRECE qui, sous la houlette de De Benoist, a pris un virage clairement anti-américain qui n'arrange ni les vues, ni les intérêts particuliers, d'Orcival.



Dévoué à l'empire de presse des Dassault, François d'Orcival joue la même partition qu'eux. Il s'agit d'initier une grande stratégie : «pas d'ennemis, ni d'anti-affairisme dans le monde blanc»...

Comme tous les militants formés à la FEN en même temps qu'à Europe Action puis au Grece et à la Nouvelle Droite, François d'Orcival n'a donc jamais «bandé» pour Jean-Marie le Pen, c'est le moins que l'on puisse dire.

En vérité, ce réseau actif, quand il rejoignit néanmoins, et pour partie seulement, le FN au milieu des années 80, ne le fit que derrière Bruno Mégret avec la ferme intention de déposer le vieux chef à la moindre occasion. Celle-ci se présente en 1998 avec la scission du MNR. Le groupe des «païens» dont on parlait alors autour de Mégret, n'était au fond rien d'autre que le puissant Réseau Europe Action qui s'était continué et qui donna alors au FN la plupart de ses élus intelligents, notamment dans les conseils régionaux.

Il faut être le dernier des crétiens gauchistes pour mettre toute l'extrême-droite dans le même sac. Des courants très opposés, reposant sur une conception également très opposée du rôle futur de la France, se partage la «famille nationale» en des adversités durables et irréductibles, comme celle d'Orcival pour les Le Pen.

Surtout que, très souvent, le plus extrémiste, n'est pas forcément le moins poli et le moins extrémiste n'est pas forcément celui qui fait le plus propre sur lui...

En réalité, à ceux qui espèrent encore peu ou prou en la France, s'opposent ceux qui n'y croient plus, ceux qui trouvent alors une identité ultime dans le monde européen (De Benoist), ou encore plus ultime dans ce qu'il faut bien appeler le «blancisme» puisque c'est le terme qui illustre le mieux la position de ses idéologues secrets tels que d'Orcival.

Vous pensiez que Venner, Bardèche ou De Benoist qui ont conservé malgré tout une tendresse pour la France, étaient les plus radicaux et qu'un d'Orcival ne pouvait être regardé que sous l'angle critique de l'embourgeoisement ? Vous avez tort ! François d'Orcival est encore un guerrier qui scrute sa boussole tous les matins. Pour lui, l'unité du monde blanc est une évidence. Et le monde blanc comprend évidemment toutes les forces en pointe pour sa défense : à savoir les USA «wasp» et Israël. Pas d'ennemis dans le monde blanc est bien la devise de celui qui vous fait savam-

ment croire que «pas d'ennemi à droite» est sa ligne éditoriale !

Et c'est ici, quoi que l'on en dise, que l'on retrouve la stratégie politique profonde des Dassault dont le fondateur, Marcel Dassault, donnait déjà asile à Ghislain de Bénouville, ancien cagoulard replié sur une combat exclusivement anti-coco.

Naturellement, une des meilleures manières de l'homme blanc pour assurer sa domination, c'est de réaliser de bonnes affaires mondiales «à l'international», comme ils disent... Et c'est pourquoi le «blancisme» n'est jamais hostile au Capital. Pourquoi le serait-il ? Le Capital est bien le plus sûr outil du «blanciste».

Alors si vous voulez être sympathique à François d'Orcival, vous pouvez lui parler de sa jeunesse : il ne la renie pas. Vous pouvez aussi lui parler de l'axe USA-UE-Israël puisqu'il y travaille tous les jours en méritant son gros salaire chez Dassault... Vous pouvez également lui parler de la «chasse au blanc» qui sévit aujourd'hui dans nos rues puisque lui, d'Orcival, il tirait déjà sur le sujet en 1965 dans le numéro 25

d'Europe Action !

En revanche, si vous lui parlez de l'hyper France, du rôle forcément salvateur que la France aura pour le monde entier, si vous lui parlez d'incarner cela par un fil rouge millénaire qui s'appelle le roi capétien, et si, en plus, vous lui suggérez qu'après tout, l'affairisme véhiculé par les Américains et la banque juive, a tellement détruit notre art de vivre et notre entre-soi, que vous ne voyez plus aucune raison de refuser la décroissance qui, au moins, ne se propose pas de nous submerger de «main d'oeuvre étrangère», vous lui paraîtrez comme un type du passé, un garçon étrange... Un pauvre type qui n'a rien compris... mais qu'il faut encore ménager car le lectorat catholique est encore important à Valeurs Actuelles qui s'est fait depuis longtemps une spécialité dans le baïsaige intensif du monde catholique...

Car, répétons-le, François d'Orcival n'a pas changé. Il est exactement comme il était voici cinquante ans. C'est le même. Et si vous lui parlez du Front National qu'il ne faudrait pas gêner, surtout en ce moment, alors là il va vous rire au nez en pensant que

Jours ordinaires pour le caporalisme juif

Sous la présidence de Roger Cukierman, le Crijf pratique la politique de «pas une brindille d'antisémitisme ne doit plus repousser devant nos yeux»... En prenant les aspects totalitaires que dénonce Dieudonné à juste titre, le Crijf s'expose ainsi non seulement à la bêtise de celui qui interdit et caporalise, mais aussi au zèle contre productif.

Cette semaine, le Conseil représentatif des Institutions Juives de France (CRIF) a mis en ligne ce mercredi un communiqué qui dénonce les propos tenus dans la chronique de Sébastien Thoen, ex-leader d'«Action Discrète» dans «Le Grand Journal» sur Canal+ le vendredi 20 septembre, a alerté Puremédias. L'humoriste a livré à la fin de l'émission une chronique intitulée «Invité Elie, je t'aime». Dans son sketch, l'humoriste cumule les clichés sur la communauté juive.

Roger Cukierman, président du CRIF, n'a pas du tout apprécié la tirade de l'humoriste, qu'il ne faudrait pas selon lui, prendre au premier degré. Il a appelé dans son communiqué «l'attention de Bertrand Meheut, président du groupe Canal+, sur la gravité de ces propos qui s'apparentent à une banalisation de l'antisémitisme.» Sébastien Thoen reviendra ce mercredi dans «Le grand Journal» de Canal+ mais il est quand même estampillé «Dieudonniste».

Le même jour, un pauvre type, Pierre

Gentillet, président des Jeunes de la Droite Populaire, voulait faire la malin dans un tweet... Réagissant sainement au dogmatisme laïciste et antichrétien du ministre de l'éducation Vincent Peillon, Gentillet s'était donc fendu d'un propos pour le moins sulfureux que l'on croirait tout droit sorti d'un forum E&R :

«La laïcité chez #Peillon c'est de prénommer ses enfants : Salomé, Maya, Elie et Izaak" Normal quoi... »

Si l'attaque reste de bon aloi, ce tweet anecdotique n'a pas manqué de déclencher la furia du puissant lobby communautaire qui a exigé l'effacement du tweet sous 48 heures, sous peine de poursuites judiciaires pour propos raciste.

Pis encore, la LDJ (Ligue de Défense Juifiste) a répondu sur le mur du jeune impertinent par des tweets menaçants : «on t'aura», «la LDJ te surveille»...

Le Gentil Gentillet s'est très vite exécuté...

C'est dans ce contexte ordinaire que le numéro de Valeurs Actuelles de ce jeudi figure en «Une» une statue de Marianne portant un voile avec comme titre «l'Invasion qu'on nous cache». L'UEJF (union des étudiants juifs de France) qui doit faire oublier sa politique anti-racaille intéressée, entama alors très vite les procédures pour obtenir la condamnation du directeur de la publication de Valeurs Actuelles

Yves de Kerdrel pour incitation à la haine raciale.

Pour Jonathan Hayoun, Président de l'UEJF : «Il est inacceptable que demain dans n'importe quel kiosque, l'achat d'un magazine avec une «une» raciste soit banalisé. Il devient urgent de mettre un coup d'arrêt à cette banalisation du racisme à l'égard des musulmans. Qui aurait imaginé il y a encore quelques années qu'en 2013 un journal à grand tirage (plus de 90 000 exemplaires) se permette une couverture aussi haineuse ?»

En réponse, la rédaction de Valeurs actuelles, par la voix de son directeur général, Yves de Kerdrel, exprima son «indignation contre cette attaque diffamatoire, infondée, qui relève de l'intimidation et de la calomnie».

Valeurs actuelles, organe déclaré de l'axe amécano-judéo-européen a donc décidé de porter plainte avec constitution de partie civile, contre l'UEJF pour dénonciation calomnieuse, diffamation et atteinte à la liberté d'expression. Valeurs actuelles se réserve en outre le droit de poursuivre en justice tous ceux qui reprendraient à leur compte les qualificatifs honteux utilisés par l'UEJF.

Voilà... Tout cela nous fait dire qu'il faudrait bien qu'ils ferment tous leur grande gueule : les antisémites sur «tweets en folie», tout comme les caporalistes juifs. C'est urgent.

Car quand la France reviendra, on ne voudra plus les entendre, là-bas, au fond des rangs.

Alors que le ministre catalan Valls s'acharne à se fabriquer une réputation «républicaine» sur leur dos, les Roms sont entrés dans un jeu qui dépassent leurs ambitions de «voleurs de poules»

Ok, mais si les Roms ne sont pas intégrables, qui l'est ?

En tentant de coller lui aussi à la «lepénisation des esprits» mais en choisissant de ne s'en prendre qu'à une toute petite marge de l'immigration, certes très visible et repoussante mais ultra minoritaire, Manuel Valls a néanmoins ouvert la porte.

Ce que lui reprochent en filigrane tous les gauchistes et adorateurs transis de la société compassionnelle sélective, est donc bien fondé.

Effectivement, quand on commence à «stigmatiser», on se s'arrête plus. Comme pour la pédérastie de Pierre Bergé, c'est la première fois qui est difficile. Après, cela glisse tout seul, on passe facilement du Rom au bougnoule, et du bougnoule à tous les étrangers... Vous verrez...

Tenez, nous, par exemple.. Eh bien les propos démagogiques du ministre de l'Intérieur ne nous ont fait que du bien ! On s'est tout de suite dit : «A la bonne heure ! Bon, ben commençons par les Roms ! Ce sont les moins gênants, mais pourquoi pas?».

Ils ne sont pas intégrables. Okay, parlons-en deux minutes... On les vire quand alors ? Quand retrouverons-nous cet entre-soi qui est la plus grande richesse sociale qui soit ?

Okay. Parlons-en de ces pouilleux déguisés en bouc-émissaires... Si les Roms, au moins chrétiens et jamais terroristes, pauvres mais pratiquant une langue latine très proche de la nôtre, ne sont pas intégrables, alors tous les autres ne le sont pas !

Cependant, les Roms ne sont pas une puissance électorale. Pas même soutenus par leurs cousins gitans qui, partout, dans toutes les villes, se vendent toujours électoralement au plus offrant contre des frigos et des scooters, les roms sont seuls... Tellement seuls que, nous les Français d'avant, nous serions tentés de les défendre.. Au risque de choquer les crétins qui se fient aux apparences, nous les mettrons donc en dernier

sur la liste des expulsables, ces Roms pourchassés. Oui mais ils nous font les poches, Diront certains... Bon, ouai, d'accord, mais ils ne nous font pas la peau, eux ! Car qui a entendu d'une tournante commise par des roms ? Qui a entendu parler d'un attentat terroriste du Front fondamentaliste Rom ? Personne...

Valls est donc ignoble mais pratique. A nous d'aller plus loin que lui en préconisant l'expulsion de tous les étrangers, naturalisés ou pas, afin de retrouver notre entre-soi perdu... Ce faisant, nous assurerons la position la plus égalitaire, la moins discriminante qui puisse être : ce sera retour pour tout le monde ! Opération «Bien le bonjour chez vous» !

Une fois le feu vert moral donné par le ministre de l'intérieur, rien n'empêchait plus un campement d'une centaine de Roms, d'être démantelé vendredi matin dans le centre-ville de Roubaix.

Le site dit du "Galon d'eau", sur une ancienne friche située en plein centre-ville de Roubaix accueillait encore il y a peu 250 personnes, mais beaucoup de familles prudentes avaient quitté le camp dans la nuit de jeudi à vendredi.

Bien sûr, pour les virer, on leur a chanté la messe républicaine de leur propre intérêt hygiénique à se faire pousser hors de leurs cagnas merdiques par des gardes mobiles... "Pour des raisons de sécurité, d'hygiène et de nuisances importantes à l'égard des riverains, la Ville a demandé l'évacuation du camp Nadaud, où sont près de 200 personnes de culture Rom depuis mai 2012», a déclaré le maire (PS) de Roubaix, Pierre Dubois, dans un communiqué qui est un chef d'oeuvre de fauxculisme.

Il faut dire que Roubaix, mélange de Bronx et de Versailles, ville à la fois la plus belle et la plus pauvre de France, accueille de nombreuses familles Roms.

Alors, "Pour faciliter le retour au pays de ces populations, l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) a procédé à deux passages pour proposer un retour volontaire : à ce jour, 75 personnes issues des campements de l'agglomération lilloise sont volontaires pour participer à un vol entre la France et la Roumanie qui sera affrété le 1er octobre", a indiqué la préfecture.

Cependant, la question Rom est symptomatique de notre rapport à l'immigration car elle est allée plus vite, beaucoup plus vite, que l'immigration nord africaine ou subsa-

harienne.

En effet, c'est seulement depuis 2007, avec l'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans l'Union européenne, que la France est contrainte d'accueillir les Roms tant que leur séjour n'excède pas trois mois et qu'ils disposent d'une carte d'identité ou d'un passeport. Le problème est qu'il est impossible de prouver la durée de séjour d'un immigrant, sa date d'entrée sur le territoire n'étant pas précisée... Conséquence ? Depuis 2009, à Marseille, où sont installés plus d'une quarantaine de campements illicites de Roms, des "milices privées" s'organisent pour les déloger, comme elles l'ont fait en septembre 2012. Comme, aussi, à Saint-Denis, où une terrible "expédition punitive" a été menée le 29 juillet dernier, faisant deux blessés graves chez les Roms.

Alors, forcément, la société compassionnelle s'est mobilisée; Aussi repoussants soient les roms vu depuis les quartiers bobos parisiens, l'Empire du Bien ne souffre toutefois aucun ostracisme particulier. Quand on aime les peuples du monde, c'est tous les peuples, compris ?

C'est précisément pour cette raison que le 31 mars 2012, sur le plateau de l'émission *On n'est pas couché*, sur France 2, Audrey Pulvar critiquait le spectacle de l'humoriste Comte de Bouderbala, auteur d'un sketch drôlissime et politiquement incorrect sur les Roms. Pulvar confesse avoir « beaucoup aimé » le spectacle, tout en ayant été « profondément choquée » par ladite saynète. Bouderbala rétorque : « Est-ce que les gens rient ? » « Oui, mais justement, c'est ça le problème. »

Tout sourires, le Comte de Bouderbala écoute la papesse du politiquement correct instruire son procès : « Vous vous moquez de la France, tout ça me fait rire, mais là, très franchement, sur les Roms,

vous faites appel à des pulsions qui sont assez mauvaises. » Quelques mois plus tard, la même Pulvar fustigera dans son éditorial des *Inrockuptibles* les expulsions de Roms menées par la gauche au pouvoir. La boucle est bouclée.

Alors que les Français sont à 70%, de gauche comme de droite, à se dire «préoccupés» par les Roms (lire page 10 du sondage exclusif Harris Interactive pour Valeurs actuelles), le politiquement correct a du mal à contrôler toute la gauche sur cette question qui fait autant appel à l'émotion de principe qu'à la répulsion visuelle et olfactive chez le bourgeois...

S'est ainsi nouée au fil des années une alliance entre une gauche malade de ses bons sentiments et une droite honteuse de ses convictions, au grand dam d'une population excédée. C'est pourtant peu dire que les Français sont unanimes quant à la présence des Roms sur le territoire : en octobre 2012, ils étaient, selon l'Ifop, 83 % à approuver le démantèlement des campements illicites — contre seulement 66 % deux ans plus tôt. D'où le souci de Valls d'être le champion des 83%, cela aide...

Pourtant, selon ce même sondage, seuls 22 % d'entre eux jugeaient «efficaces» ces mesures d'expulsion des Roms initiées par Valls. Infatigable dénonciateur des frontières passoirs de l'Union européenne, le député de l'Essonne Nicolas Dupont-Aignan n'a de cesse de dénoncer la « loi de la jungle » des Roms en France : bidonvilles immondes, rats, ordures amoncelées en périphérie des grandes villes, mafias en gestation...

"Derrière le discours du ministre se cachent de nombreux et de lourds préjugés", lâche naturellement John Dalhuisen, le directeur du Programme Europe d'Amnesty International.

(Suite page ci-contre)

Chrétiens, indo-européens, parlant une langue latine, installés en Europe depuis trois mille ans, les Roms passent stupidement pour les étrangers les moins «intégrables»...



"Valls se dédouane de ses responsabilités politiques parce qu'il est simplement réticent à développer une politique plus intelligente à leur égard", a-t-il poursuivi. "Nous sommes face à une rhétorique politique construite sur des arguments fantasmés. En fait, nous sommes face à une absence de politique", tacle de son côté, Jean-François Corty, directeur des missions France à Médecins du Monde.

Jeudi 26 septembre, le débat sur les Roms s'est encore envenimé avec les déclarations de Cécile Duflot. La ministre écolo-bobo, qui assistait aux journées parle-

mentaires de son parti Europe Écologie-Les Verts à Angers, a accusé, avec logique, Manuel Valls d'être allé « au-delà de ce qui met en danger le pacte républicain » avec ses récents propos, n'hésitant pas à en appeler à « la responsabilité du président de la République ».

À quelques mois des élections municipales, le sujet prend ainsi chaque jour plus d'ampleur, y compris au sein de la majorité gouvernementale, où se côtoient (mais pour de rire) deux lignes presque irréconciliables : celle incarnée par le ministre de l'intérieur, pour qui « le mode de vie de

cette population » est « en confrontation avec le nôtre » et celle, plus humaniste, incarnée par la circulaire interministérielle datant du 26 août 2012, qui demande aux préfets d'anticiper et accompagner les opérations d'évacuation, avec notamment la recherche de « solutions alternatives ».

Quoi qu'il en soit, les propos récents de Manuel Valls auront été certainement validés par les habitants de la petite bourgade normande de Lessay, dans le Cotentin. Cette commune de 2000 habitants compte 3000 roms mal-faisants chez elle. Elle ne peut même plus tenir sa foire qui existe

depuis plus de mille ans, puisque le vaste terrain de sept hectares, équipé en eau et en électricité, qui sert à cela est occupé.

Pourtant, la foire millénaire de la Sainte-Croix de Lessay draine habituellement 350 000 personnes en trois jours, des bouseux, des pécores, des français de souche uniquement... Aussi le 8 septembre, Le maire sans étiquette et la quasi-totalité du conseil municipal de Lessay (Manche) décidèrent de démissionner pour alerter les pouvoirs publics et se plaindre au passage que la maison du maire et celle du secrétaire de mairie venaient d'être cambriolées...

Les socialistes en font trop...

Cela va finir par leur retomber sacrément sur la gueule : les socialistes, en gounfrant leurs politiciens en disponibilité, s'exposent à une colère sourde qui s'est mise en marche derrière Marine

En effet, la commission de rénovation et de déontologie de la vie publique commence très mal, à la façon d'une démonstration exacte et précise de ce qu'elle entend parait-il dénoncer... Chargée de proposer des réformes, elle remettra son rapport au Président de la République avant le 15 novembre 2013

La liste des membres de la commission est un catalogue de politiciens et oligarques provisoirement sans postes juteux : Lionel Jospin, ancien Premier ministre, préside la commission. Olivier Schrameck, président de section au Conseil d'Etat, Chantal Arens, présidente du Tribunal de Grande Instance de Paris ; Roselyne Bachelot-Narquin, ancienne ministre ; Julie Benetti, professeure à l'université de Reims ; Jean-Claude Casanova, membre de l'Institut, président de la Fondation nationale ;

Jean-Pierre Duport, préfet de région honoraire ; Jean-Louis Gallet, conseiller à la Cour de Cassation, vice-président du Tribunal des Conflits ; Marie-Christine Lepetit, chef du service de l'Inspection générale des finances ; Wanda Mastor, professeure à l'université Toulouse-I ; Ferdinand Melin-Soucramanien, professeur à l'université Bordeaux-IV ; Agnès Roblot-Troizier, professeure à l'université d'Evry M. Dominique Rousseau, professeure à l'université Paris-I ; Hélène Ruiz-Fabri, professeure à l'université Paris-I ; et Alain Ménéménis, conseiller d'Etat qui est le rapporteur général de la commission.

La plupart sont des socialistes proches des différents think tank de la majorité présidentielle.

Toutefois, ces hauts fonctionnaires et politiciens aussi scupuleux et désintéressés que Roselyne Bachelot ne lutteront pas gratuitement contre la corruption généralisée qui sévit désormais dans la république. Toute peine mérite gros salaire, telle semble être leur principe directeur.

En effet, Jospin sera rémunéré à hauteur de 122 000 euros pour ce travail difficile ! Roselyne Bachelot 92 000 euros ! Quantaux autres membres de la commission ils toucheront chacun 80 000 euros.

Mieux, dans le décret n° 2012-875, il est stipulé que "La commission peut entendre ou consulter toute personne de son choix". Ces personnes nommées «Consultant», toucheront une indemnité de 35 000 euros pour leurs conseils avisés.

Quatre ont déjà été nommés dont voici deux noms : Sylviane Agacinski, philosophe, épouse de Mr Jospin et Pierre Bachelot, le fils de Roselyne Bachelot qui en est aussi frère que Laurent Fabius est fier de son fils apprenti milliardaire escroc...

Tous frais de personnels confondus, la commission va coûter au contribuable : 2 444 000 euros sans compter les frais annexes de ces personnes.

Vraiment, ce régime file un mauvais coton...

Fillles du « jeu » et femmes de demain, les Antigones sont les femmes que les racailles ne nous prendront pas. Elles sont le contraire de Cécile Bourgeon ! Tristan Levasseur nous retrace ici l'histoire très ancienne de ces jeunes filles que nous attendions depuis longtemps : les Antigones.

Nous sommes tous amoureux des antigones

Dans leurs chlamydes claires, elles sont apparues comme des papillons à peine dégagés du cocon ; ce fut une grande surprise en cet univers jusqu'alors sans horizon où les militants soucieux de leur pays et de son passé sentaient si

souvent l'absence d'une épaule féminine, non celle contre laquelle on s'épanche avant ou après le combat mais celle qui au milieu du combat serre la nôtre. Une vieille formule gauchiste révélait bien la place des partenaires sexuels féminins dans la libération vis-à-vis du vieux monde : « Embrasse

ton amour sans lâcher ton fusil » ; les féministes, si pressées d'abolir toute différence, n'ont, fidèles à cette doctrine, jamais demandé de prendre les armes à l'instar des fils d'Adam, bien conscientes des garanties de sécurité que leur vaut ce respect naïf de leurs ennemis pour leur maternité potentielle,

respect qui fonde une civilisation, respect antérieur au christianisme même et qui avait fourni le sujet d'un album des aventures d'Astérix (Maestria). Les Antigone avaient compris que la guerre se trouvait commencée depuis longtemps, que dans cette guerre pour la sauvegarde de la dignité de l'être humain elles étaient les mieux placées pour donner une correction à l'avant-garde féministe.

Car cette avant-garde, celle qui prétend lutter pour l'émancipation de la femme, elle se révèle très logiquement la plus servile employée d'un Grand Capital qui ne chérit rien autant que la modernité - si l'on peut du moins résumer la modernité comme abolition progressive de toute transcendance. On avait déjà vu le magazine Elle surpasser Playboy dans la pornographie de ses couvertures : il fallait bien s'attendre à ce que les Femen, recrutées par George Soros dans de très performants réseaux de prostitution, offrent une image particulièrement dégradée de leur sexe, celle qui encombre l'imagination des érotomanes, à la fois renonciance et exacerbation de la féminité dans l'impudeur, ostentation des caractéristiques physiques sur un mode hystérique, abandon de toute légèreté, de toute grâce.

Il fallait opposer à cette image une autre image et les Antigone l'ont créée : image hellène certes mais aussi gauloise comme Eponine et chrétienne comme Blandine. Se débarrassant du complexe d'Orphée, les Antigone tournent la tête vers le passé, sûres de ne pas être transformées en statue de sel pour avoir voulu imiter la vertu de leurs grand'mères. Image prolétarienne enfin, loin de la mièvrerie bourgeoise et de la suffisance droitarde, résistance de salon : on ne peut les comparer qu'à l'Union des Jeunes Filles de France, organisation féminine du PCF dans les années 30-40. C'est seulement de ce côté qu'elles peuvent voir un précédent, y prendre racine, commencer le récit de leur histoire : celle d'une femme égale de l'homme en droit et semblable en âme, pour cette guerre contre le libéralisme qui nivelle par le bas pour obtenir des consommateurs identiques.



Dans le mouvement du Printemps Français, ce sont elles qui resteront. Déjà parce que l'on est sûr qu'elles auront des enfants...

On pourra discuter sans cesse les erreurs, les mensonges et les trahisons de la direction stalinienne, l'essentiel est de reconnaître que la base du PCF, sincère, loyale, prête au sacrifice, renouvelant la geste millénaire du Peuple de France en faveur de l'Égalité, a permis le retour des femmes dans la Cité (l'Action Française n'avait pas eu le temps, avant 1914 de mener à bien cette entreprise) dont-elles exclues depuis la fin du XVIème siècle : le Parti Social Français aurait pu, sans doute, profiter de cette libération politique des femmes en arrachant les masses aux griffes du bolchevisme - et ce succès annoncé a compté pour beaucoup dans la folle entrée en guerre le 3 septembre 1939 : le centre-gauche préféra détruire le pays que de voir la victoire des patriotes aux élections du printemps 1940 : le droit de vote des femmes aurait alors été immédiatement voté par une Chambre intégralement PSF après la déconfiture du Front populaire (lequel n'avait remporté la victoire en 1936 qu'en plagiant le programme social du lieutenant-colonel de La Rocque), condamnant la franc-maçonnerie anticatholique à ne jamais retrouver le pouvoir. On comprend mieux dès lors pourquoi le titre des Communistes d'Aragon est à entendre au féminin et pourquoi Aragon parle dans le dernier tome du cycle du « Monde réel » du conflit de 39-40 comme de « la guerre des femmes ».

Le PCF de Buffet-Laurent propose aujourd'hui en modèle Clémentine Autain : les Antigone, qui ne vaincront qu'en assumant toute l'Histoire des femmes de France, doivent aller plus loin et faire mieux que Danielle Casanova, mieux que Jeannette Vermeersch pour que ces dernières ne se retournent point dans leur tombe en voyant les actuelles têtes d'affiche de leur pauvre parti réduire l'internationalisme viril de tous les exploités à la propagande lesbienne. Non que les Antigone veuillent inhumer leurs grands frères ; mais, refusant de choisir entre le destin de bacchante et celui de prostituée - seul choix que leur propose le système libéral-capitaliste - elles veulent rester chastes sans devenir frigides ; non qu'elles souhaitent rafraîchir les ardeurs de la tribu tribade en les fessant sur la place publique ou - pire ! - organiser des hétéro-pride, non que les Antigone soient des

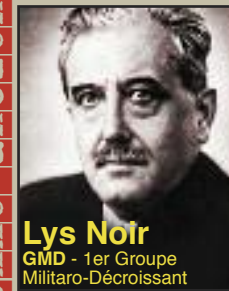
anti-guines donc, mais elles entendent que les activités de loisir se pratiquent une fois refermée la porte de la chambre à coucher. Il s'agira de liquider demain la séquelle Femen (encore que nos call-girls ukrainiennes semblent pressées depuis peu à se crêper le chignon jusqu'à ce que mort s'ensuive) car on ne peut se résoudre à combattre sans fin des pare-feu : la guerre opposera les héritières de la Pucelle et de Jehanne Hachette, de Louise & de Rosa, d'Eva & Evita, Aïcha et Asma... à tous les monstres froids de l'horreur libérale : les Thatcher, les Allbright, les Golda, les Lagarde, les Hillary, les Angela et les Condolezza... car ce sont ces dragons qui vous mènent, femmes et filles de nos peuples, à devenir des marchandises comme les autres.

Gardiennes du feu, reines de demain, vous ne vous laisserez jamais réifier ! Seconde moitié du ciel, partez à l'assaut de l'Olympe oligarchique ! une pour toutes, toutes pour une ! Les hommes qui ne vous attendaient pas - les plus nombreux, vont rejoindre alors les postes du péril !

Alors que les ni pull ni chemises ont changé de trottoir sans changer de métier, ces bretonnes dont parlera Jean-Marie Le Pen dans ses mémoires à paraître, sans entrer dans les ordres ont gardé leur foi celtique, armoricaine même pour le fiancé tombé au front sans entrer dans les ordres parce qu'elles ne veulent pas devenir épouses du Christ. Le mariage est dissous par la mort : pas les fiançailles

Non, elles savent, les Antigone, que la sainte Eglise catholique et romaine, si elle expédie les propagandistes sodomites au bûcher, trouve toujours pour rafraîchir les ardeurs de la tribu tribade.

Tristan Levasseur



Lys Noir
GMD - 1er Groupe Militaro-Décroissant

Issu du royalisme politique de complot, le Lys Noir / Groupe Militaro-Décroissant forme une organisation plus spécifiquement bernanosienne et antimoderne qui édite le Lys Noir, le Lys Rouge, Arsenal, et l'AFU (Action Française Universitaire) dans le cadre de son combat anthropologique appuyé sur « l'hyper France » au service de « l'Homme ancien », contre l'oligarchie. L'organisation révolutionnaire du Lys Noir est dirigée par une Direction politique (5 membres) et un Secrétariat général (5 membres) formant ensemble le Comité Directeur du Lys Noir.

Dans le cadre de plusieurs fronts politiques circonstanciels, le Lys Noir lutte avant tout pour un programme en 13 points :

- 1 - La généralisation de l'agriculture biologique qui entrainera un «retour rural» massif et automatique vers un mode de vie frugal ;
- 2 - La relocalisation commerciale et la rupture avec la grande distribution qui entrainera la création massive d'emplois indépendants dans l'artisanat et le petit commerce de proximité ;
- 3 - La généralisation du transport électrique avec maintien provisoire du nucléaire, en attendant patiemment le solaire du Sahara ;
- 4 - La rupture avec l'économie de capitalisme financier par le contrôle des banques et assurances, y compris mutuelles ; la cogestion des grandes entreprises ; la libération fiscale de la petite et moyenne entreprise ; la succession en SCOP pour toutes les PME à la mort du fondateur ; et le rétablissement des barrières douanières aux frontières d'un ensemble économique à vocation autonome ;
- 5 - La mise en place urgente d'un Plan anti-mutation de 21 «contrôles sociétaux» majeurs :
 - Limitation drastique de la publicité ;
 - Prohibition des jeux vidéo, sauf en club surveillé ;
 - Prohibition du cinéma violent, notamment américain ;
 - Interdiction du smartphone sous sa forme «prothèse multiple» ;
 - Interdiction du marquage humain ;
 - Interdiction du stockage de données en «cloud» et interdiction des réseaux sociaux étrangers ;
 - Interdiction de toute forme de manipulation génétique, notamment dans la procréation ;
 - Fin du mariage gay et interdiction de la Gay pride ;
 - Fin de la télévision de divertissement vers une télévision didactique de service public ;
 - Interdiction de l'information en boucle et de la presse people ;
 - Prohibition des paris en ligne et des mégas jackpots ;
 - Prohibition du RAP ;
 - Nationalisation des radios privées au profit de Radio France ;
 - Interdiction de la robotique et contrôle des nanotechnologies ;
 - Dévirtualisation des guichets de service ;
 - Interdiction de toute forme d'immigration ;
 - Interdiction du sport professionnel ;
 - Fin de la mixité scolaire et généralisation de l'uniforme d'école contre la dictature des «marques» ;
 - Interdiction de la pornographie sous toutes ses formes accessibles ;
 - Interdiction de la vidéo-surveillance et des radars ;
 - Prohibition de la traçabilité informatique et des fichiers échangés ;
- 6 - La limitation de la populations française à 50 millions d'habitants et la préservation de l'Homme ancien et de son milieu par la protection des peuples premiers en Guyane, Mélanésie, Polynésie, et en Afrique francophone ; la protection navale des espèces océaniques menacées ; la création de zones-terroirs à culture régionale prioritaire ;
- 7 - La création d'«unités démocratiques de base» fusionnant toutes les subdivisions locales antérieures dans des «Districts libres» peuplés de plusieurs dizaines de milliers de citoyens ; et la constitution de gouvernements régionaux aux limites respectant l'histoire ;
- 8 - La frugalisation du gouvernement et l'instauration du tirage au sort pour toutes les assemblées (de district, régionales ou nationale), sur des listes de citoyens jamais condamnés pénalement ;
- 9 - Le retour, dans le cadre d'une république royale, d'un prince capétien voué à la «défense des droits» en même temps qu'à un rôle de «chef d'Etat protocolaire» disposant du droit de grâce ;
- 10 - L'extension du régime religieux alsacien-lorrain à la France ;
- 11 - La dissolution du Criif, du CRAN, du CFCM et des sociétés secrètes ; et l'interdiction de tous les réseaux souterrains d'influence ;
- 12 - Constitution d'une «petite europe francophone» avec les états frontaliers de la France (Belgique, Luxembourg, Suisse, Monaco, Andorre, et éventuellement Catalogne et Euskadie indépendantes) afin d'exercer, à ce niveau, une salutaire autorité militaro-décroissante ;
- 13 - Adhésion au principe d'une Europe continentale et intégration intermédiaire à un «Eurogroupe Latin» ; conservation d'une armée hautement technologique pour défendre la révolution décroissante.

Et si l'engagement des djihadistes français en Syrie n'était qu'une claque de courage donnée à ce monde décadent et chiant qu'ils vivent chez nous... en même temps que nous et contre nous...

Où sont nos djihadistes chrétiens ?

La fachosphère se révolte. Elle s'indigne. La droite aussi s'indigne d'ailleurs. La gauche républicaine, laïque et maçonnique tout autant. De jeunes Français sont en Syrie pour combattre aux côtés des rebelles islamistes. Certains sont issus de l'immigration maghrébine, d'autres sont des Français de souche. Les uns ont trouvé dans l'islamisme le moyen de renouer avec leurs traditions ancestrales. Les autres se sont convertis pour fuir un monde occidental féminisé et lâche, et pour embrasser un idéal caricatural de virilité.

On ne sait pas combien ils sont. Deux cent vingt selon france-info, cinquante selon Le Figaro. Les politiques, les médias, les blogueurs s'inquiètent gravement de l'engagement de ces jeunes Français dans le djihad contre le régime syrien de Bachar Al-Assad, président qui par ailleurs devrait être poussé vers la sortie par une intervention armée occidentale. Nous préférons ne pas relever là une contradiction.

UNE ÉCHAPPATOIRE AU MALAISE MODERNE

L'engagement de ces jeunes Français dans les rangs islamistes serait un révélateur de l'échec de l'intégration des immigrés, un révélateur de la montée de l'islamisme radical et de la montée du communautarisme. En évoquant le sort tragique de deux de ces combattants d'Allah, deux demi-frères, Nicolas et Jean-Daniel, france-info précise sobrement « [qu'ils] ne se sentaient pas bien dans la société française ». Sont-ce nous qui allons leur en vouloir ?

Qu'est-ce que la société peut leur offrir, à ces jeunes banlieusards paumés ? Des allocations, le trafic de drogue, de la délinquance, du porno, du rap, de l'abandon, de la déception, un Occident lâche. Rien. Et pour seul combat, l'antiracisme, la lutte contre l'islamophobie, contre l'islamisme radical, contre l'antisémitisme et contre le Front national. Vous leur en voulez vous, d'aller chercher en Syrie un honneur que la France ne leur offre plus depuis longtemps ?

UN ENGAGEMENT RADICAL ROMANTIQUE

Ce djihad est une réaction bien maladroite mais si compréhensible

d'une jeunesse désespérée par ce monde moderne et dans le même temps d'une jeunesse complètement fascinée par un monde musulman composé de force, de combat ancien d'un soldat qui se bat pour son Dieu.

Vraiment, ceux qui les jugent sont injustes. L'engagement radical de ces islamistes français est une saine réaction, une claque de courage à ce monde décadent dans lequel nous sommes plongés. C'est une volonté toute romantique d'engagement dans monde chiant. Certes, le romantisme n'est pas notre truc, puisque nous sommes maurassiens, mais ce djihad de banlieusards est un cri de désespoir contre la modernité.

Là où réside le véritable drame de cette frange de la jeunesse, ce n'est pas dans son engagement romantique au service d'une cause radicale qui lui est chère, mais dans cette cause elle-même. La manipulation dont ils sont victimes nous fait de la peine. Qui ne voit pas que l'armée syrienne libre autour de laquelle gravitent ces djihadistes sert à déstabiliser le Moyen-Orient et les ennemis de l'axe atlantico-sioniste ? L'engagement est louable, mais sa finalité est futile, c'est l'esprit de cet engagement qui doit inspirer la jeunesse de France ramollie.

UN MODÈLE INSPIRANT

Car pendant ce temps, que font les catholiques de France ? Ils veillent, c'est bien, c'est beau. Mais certains d'entre eux -les plus modérés du mouvement- ne veillent-ils pas la fin de la France chrétienne comme on veille un mort ? Plutôt que de cracher sur les djihadistes convertis des banlieues qui ont abandonné le peu qu'ils avaient ici -dans ce monde moderne dégoûtant- pour partir à l'aventure romantique d'un combat total, ces catholiques tièdes feraient mieux de s'en inspirer. L'engagement radical à l'heure du combat anthropologique que nous devons mener, à défaut d'être un modèle, doit être une source d'inspiration.

Nous ne prendrons pas la responsabilité d'un appel à la croisade en Syrie (ce serait au pape François de le faire). Si des jeunes Français catholiques en mal d'aventure souhaitent fuir la réalité moderne déprimante de notre pays et partir venir en aide aux malheureux chrétiens d'Orient, bien leur en prenne, et nous les soutiendrons dans nos cœurs, nos



prières et nos colonnes. Mais pour les autres, nous vous enjoignons : inspirez-vous de cet esprit romantique de résistance, et partez à la reconquête de votre pays.

Le mouvement a fort heureusement perdu sa part de ridicule, avec le départ de Frigide Barjot. Il est grand temps de rompre avec son attitude bobo et sympa. L'engagement radical doit inspirer cette jeunesse veilleuse et les opposants à la dénaturation du mariage. Cet engagement radical signifie entre autres l'élargissement du champ d'action, pour dépasser ce mariage gay, qui commence sérieusement à lasser les Français vers une contestation beaucoup plus générale de la politique du gouvernement, tout en discréditant l'opposition républicaine.

À défaut de repartir réellement et physiquement en croisade, les

catholiques de France doivent retirer de leurs ennemis djihadistes l'âme des croisés. Il serait vain de partir chercher à l'étranger un combat qu'il est urgent de mener chez nous. Et face à un monde moderne toujours plus décadent, il va falloir presser le pas, et passer à la vitesse supérieure. Nous le disons gentiment aux catholiques de France (et à tous les gens de bonne volonté au passage) : bougez-vous, radicalisez-vous, et pour reprendre cette phrase que vous sortez tout le temps, ne lâchez rien.

Alors, non, les djihadistes français ne sont pas matière à scandale, ils sont même plutôt de sorte d'avant-garde dans l'âme pour la jeunesse catholique de France!

Rémi LEFEBVRE
Directeur politique adjoint
du Lys Noir

Chers amis, chers lecteurs,

Parce que nous lançons AFU, un tabloïd étudiant gratuit et hebdomadaire, parce que le LYS NOIR tabloïd paraîtra prochainement en kiosque sous la forme d'un bimensuel doctrinal thématique... nous devions, nous devrions, suspendre la parution de ce webdomadaire, ce mini Lys noir auquel nous devons tant...

Mais c'est trop cruel. Alors nous maintenons cet effort-là aussi... Mais acceptez au moins que l'on en revienne à 16 pages... On ne peut décemment faire davantage !

Sortie d'AFU

Notre tabloïd étudiant gratuit
le 1er octobre

